

À l'assaut des obstacles ! (suite)



Pourquoi ne pas tirer parti de votre handicap ? (première partie)

À l'âge de quatre ans, elle contracta, coup sur coup, une pneumonie, la polio et la scarlatine. Elle ne se mit à marcher qu'à l'âge de 11 ans. Malgré cela, elle était persuadée qu'elle pourrait accomplir quelque chose d'extraordinaire, et elle avait raison. À l'âge de vingt ans, en 1960, elle fut le seul athlète au monde à remporter trois médailles d'or aux Jeux Olympiques de Rome. Wilma Rudolph, puisqu'il s'agit d'elle, devint « la femme la plus rapide du monde ». Elle était convaincue qu'elle pouvait y arriver.

Un grave accident de voiture obligea ce jeune Espagnol de 18 ans à abandonner une carrière prometteuse de gardien de buts pour le prestigieux club de football du Réal Madrid. Il se retrouva cloué dans une chaise roulante pendant les deux années qui suivirent. Durant son hospitalisation, un jeune interne lui fit cadeau d'une guitare et il se prit d'intérêt pour la musique. Quelques années plus tard, il remporta le premier prix à un concours national de musique pour sa chanson « la Vida Sigue » (La vie continue). Ce succès, suivi d'un contrat d'enregistrement, ouvrit les portes d'une toute nouvelle carrière à Julio Iglesias.

Quelqu'un dit un jour : « En général, Dieu ne ferme pas une porte sans laisser quelque fenêtre ouverte. » Se pourrait-il que votre handicap soit votre porte de secours ? Se pourrait-il qu'il devienne votre principal atout ? Grâce à lui, votre personnalité peut acquérir une trempe exceptionnelle, et votre âme en ressortir agrandie. Votre handicap peut vous stimuler, vous inspirer un renouveau de créativité, il peut vous donner l'occasion de nouer avec vos semblables des relations meilleures et plus profondes. Cela ne dépend que de vous et de la façon dont vous considérez votre handicap : le voyez-vous comme une malédiction, ou comme une chance cachée ?

N'abandonnez pas ! Ne sombrez pas dans le désespoir ! Exploitez les possibilités que vous offre votre handicap ! Faites un pont de vos rêves brisés et remettez votre esquif à la mer, hissez les voiles de votre embarcation, fussent-elles en lambeaux !

Dieu veut se servir de votre handicap pour Sa gloire. S'Il ne vous en délivre pas, c'est qu'Il doit avoir une bonne raison : Il veut que vous le fassiez servir à quelque chose. À quoi au juste ? C'est à vous de le découvrir.

Quand les choses vont mal, quelquefois c'est forcé,
Quand la route escarpée ne cesse de grimper,
Quand l'argent se fait rare, que les dettes s'accumulent,
Quand, ne pouvant sourire, il te faut soupirer,
Quand les soucis t'oppressent, te font désespérer,
Repose-toi, peut-être, mais jamais ne recule.

Les détours de la vie sont étranges parfois,
Comme tous, tôt ou tard, nous le constatons.
Combien d'échecs nous ont renversés, toi et moi,
Quand on aurait gagné, pour peu qu'on tienne bon.
Oui, tu peux ralentir, mais pas abandonner :
À ton prochain essai, tu pourrais bien gagner.

Bien souvent la victoire paraît trop incertaine
Au pauvre homme qui défaille, qui titube et s'épuise.
Et Souvent celui-ci s'abandonne à sa peine
À deux pas de la coupe qui lui était promise.
Et trop tard il apprend, quand vient l'obscurité,
Qu'il a manqué de peu couronnes et lauriers.

Le succès est un revers qu'on voit à l'envers
Le contour lumineux des nuages menaçants.
On ne sait jamais très bien où l'on se situe,
Parfois, on se sent loin mais on est près du but,
Il suffit quelquefois de compter jusqu'à quatre.
Plus c'est difficile, plus il faut se battre
Et c'est au moment où l'on croit avoir échoué,
C'est à ce moment-là qu'il faut persévérer.

--Frank Stanton

(Traduit de l'anglais)